Quatrième année - N° 96 Edition A B C

LE NUMERO : 15 CENTIMES

Samedi 6 Avril 1918

PRIX DES ABONNEMENTS :

3 mois (Avril, Mai et Juin) . . . 11 fr. 25
1 mois (Avril) . . . . . 3 fr. 75

Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.

Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

LE TÉLÉGRAPHE

QUOTIDIEN LIÉGEOIS D'INFORMATION

Rédaction et Administration :
RUE de la CATHEDRALE, 37, LIEGE
BUREAUX OUVERTS DE 8 à 5 H.

TARIF DE PUBLICITE :
Demande d'emploi, la ligne 40 cent. — Petites annonces, 1 franc. — Réclames, 2 fr. 50. — Avis de Sociétés et Avis des Officiers ministériels 2 francs. — Avis financiers, 4 francs. — Nécrologie 3 francs. — Chronique locale 5 francs.

Communiqués

ALLEMANDS

Berlin, le 4 (soir). — Nous avons remporté de nouveaux succès en poursuivant nos attaques au sud de la Somme.

A titre de représaille contre le bombardement de nos abris à Laon poursuivi sans trêve par les Français, nous avons pris Reims sous notre feu.

Berlin, le 5. — Théâtre de la guerre occidental. — Hier, nous avons attaqué au sud de la Somme et de part et d'autre de Moreuil et avons délogé l'ennemi de ses fortes positions. La réserve française et anglaise s'est opposée à nos troupes. L'assaut s'est écroulé sous notre feu. Après une âpre lutte, nous avons pris Hamel, entre Somme et Luce, ainsi que les bois, au nord et au sud-est de Villers-Bretonneux (sur la rive ouest de l'Avre), Castel et Mailly.

Sur tout le front, l'ennemi a présenté une résistance désespérée et ses pertes furent extraordinairement lourdes. Nous avons fait quelque milliers de prisonniers.

D'après les dernières constatations, le nombre des prisonniers faits du 21 au 24, par l'armée du général von Hutier, s'élève à 51.218; celui des canons pris à 729. Ainsi, le butin total jusqu'à présent dépasse 90.000 prisonniers et 1.300 canons.

En représai les pour le bombardement incessant, pendant ces jours derniers, de nos abris à Laon, nous avons pris Reims sous notre feu. En Champagne et sur la rive orientale de la Meuse, des attaques heureuses nous ont valu des prisonniers.

Devant Verdun, la lutte des tirs est restée vive pendant toute la journée et la nuit.

Théâtre de la guerre orientale. — En Ukraine, nous avons cerné des bandes ennemies au railway Poltava-Constaua-Inogad et pris 28 wagons de chemin de fer chargés de fusils et munitions français et plus d'un million de projectiles d'artillerie. Des troupes opérant dans la vallée du Dniepr, ont occupé après combat Iekaterinoslav.

Théâtre de la guerre asiatique. — En collaboration avec des forces ottomanes, des troupes allemandes ont, en des combats de plusieurs jours, rejeté sur le Jourdain des brigades d'infanterie et d'artillerie anglaises qui après avoir franchi le Jourdain et dépassé Es Salt, s'avançaient sur Amman.

Berlin, le 5. (Officiel). — Dans les zones barrées autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont coulé 6 vapeurs d'une jauge globale de 20.000 tonnes, parmi lesquels 3 vapeurs anglais, à la côte orientale, ensuite le vapeur anglais «Ikalis» (3411 t.) armé de puissants canons, transportant des matières premières pour le tissage, et qui a été coulé dans l'est de la Manche malgré une résistance opiniâtre.

Berlin, le 4. (Wolff). Officieux. — Voici jusqu'au 24 mars inclusivement, le nombre des prisonniers anglais, amenés dans les camps de concentration des armées d'attaque du sud :

100 officiers et 4.079 soldats de la 14e division d'infanterie; 78 officiers et 4.094 soldats de la 18e division; 83 officiers et 2.348 soldats de la 30e division; 143 officiers et 3.215 soldats de la 36e division; 56 officiers et 2.298 soldats de la 61e division. Si l'on ajoute à ces pertes, celles particulièrement lourdes en tués et blessés, on comprendra qu'il ne doit pas rester grand'chose des divisions précitées. D'autres divisions, en grand nombre, ont également subi des pertes énormes.

AUTRICHIEN

Vienne, le 4. — Lutte des tirs un peu plus vive dans les montagnes d'Italie. Nous avons fait des prisonniers au cours de reconnaissances offensives.

TURC

Constantinople, le 3. Sur le front de Palestine, l'attaque exécutée par les Anglais sur la rive orientale du Jourdain a échoué; elle prend les allures d'une grave défaite pour l'ennemi. Nos troupes marchent victorieusement de l'avant et infligent de nouvelles pertes aux Anglais qui battent en retraite par des chemins difficiles. Sur toute la ligne, l'opiniâtre résistance de l'ennemi a été brisée. Commandées par le colonel Essad Bey, nos troupes débouchant du nord ont forcé en combattant le passage du Wadi Abiad. Elles ont reconquis El Salt et, progressant sans cesse, atteint la route El Salt-Jéricho. Des renforts ennemis amenés en hâte, ont été pris sous le feu de notre artillerie et mis en fuite par une impétueuse attaque de cavalerie. A l'est aussi, la poursuite de l'ennemi continue. En dépit des conditions climatériques très difficiles, nos escadrilles de bombardiers ont efficacement attaqué des camps ennemis établis sur le Jourdain et près de Jéricho. A l'ouest du Jourdain, en certains endroits, violente canonnade et activité des patrouilles. Celles de nos troupes postées très près du fleuve ont efficacement attaqué vers le sud.

Par ailleurs, rien d'important à signaler.

BULGARE

Sofia, le 2. — Sur le front de Macédoine, dans la région de Bitolia, notre artillerie a bombardé avec succès plusieurs batteries ennemies. Dans la boucle de la Cherna, court duel d'artillerie. A l'est du Vardar, nous avons dispersé un détachement de reconnaissance anglais. L'artillerie ennemie a violemment bombardé la ville de Doiran. A l'ouest de Bulkowost, nos unités ont fait prisonniers des soldats anglais. Des détachements d'infanterie ennemie, qui tentaient de couper nos postes au sud de Sérès, ont été dispersés par notre feu.

Sur le front de la Dobroudja, armistice.

FRANCAIS

Paris, le 2. — Havas. — Pendant la nuit, deux groupes d'avions allemands ont survolé nos lignes et se sont avancés dans la direction de Paris. Ils ont été signalés par nos postes de défense. L'alarme a été donnée à 3 h. 5. Nos batteries spéciales ont ouvert un feu roulant contre l'ennemi qui a dû faire volte-face. Quelques bombes sont tombées sur la banlieue. Il n'y a pas de perte de vies humaines à déplorer. Les dégâts matériels sont peu importants. L'alarme a pris fin à 3 h. 20.

Paris, le 4, à 15 h. — La lutte d'artillerie a pris, pendant la nuit, un caractère de vive intensité dans la région au nord de Montdidier. Au nord-ouest de Reims, en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont pénétré sur plusieurs points dans les tranchées ennemies. Ces incursions leur ont permis de ramener une trentaine de prisonniers et deux mitrailleuses.

Les coups de main ennemis à l'est de Reims et au bois d'Avocourt, au nord de St-Mihiel sont restés sans succès.

Rien à signa er sur le reste du front.

Paris, le 4, à 23 h. — La bataille a repris ce matin avec une extrême violence dans la région de Montdidier et se poursuit encore à l'heure actuelle. Sur une étendue d'environ 15 km., depuis Grivesnes jusqu'au nord de la route d'Amiens à Roye, l'ennemi a lancé des forces énormes révélant une volonté ferme de rompre notre front à tout prix.

Jusqu'à présent on a identifié par les prisonniers onze divisions ennemies. Nos troupes, avec un courage intrépide ont résisté au choc des masses assaillantes que fauchaient les feux d'artillerie. Malgré les efforts dix fois répétés de l'ennemi celui-ci n'a réussi, qu'au prix de sanglants sacrifices, à ne gagner qu'une centaine de mètres de terrain et à s'emparer des villages de Mailly-Raiseval et de Moriset dont nous tenons les hauteurs avoisinantes. Grivesnes attaqué avec une particulière violence est resté entre les mains de nos troupes qui, après avoir brisé tous les assauts, ont contre-attaqué avec vigueur et réalisé des progrès sur ce point. Entre Montdidier et Lassigny, grande activité des deux artilleries.

ANGLAIS

Londres, le 4. — Après une forte canonnade, l'ennemi nous a attaqué sur tout le front entre la Somme et l'Avre. A notre aile gauche et au centre nous avons pu le repousser, mais notre aile droite a dû être reployée après une forte attaque ennemie, aux environs du village de Hamel. Les combats continuent dans le secteur.

Le matin, l'ennemi nous a attaqué à l'est d'Albert mais il a été refoulé. Une division canadienne s'est particulièrement distinguée dans la bataille de la Luce en combattant à pied et à cheval.

ITALIEN

Rome, le 4. — Médiocre activité des patrouilles sur tout le front et, par endroits, canonnades réciproques. Des détachements ennemis ont été mis en fuite près de Magasa, de Guimella (vallée du Tonale) et du Monte Spinoncia. Violent combat d'artillerie au sud de San Dona. Sur le Vieux Piave, fusillade très nourrie entre avant-postes. Nos aviateurs ont incendié un ballon captif près de Vadobrandenne et, pendant la nuit, bombardé les installations et la voie ferrée dans le val Lagarina.

Les opérations militaires au front ouest

Les prévisions allemandes

Du chroniqueur militaire du «Deutsche Tageszeitung» à Arras: «Le fait que nos troupes ont prononcé une attaque dans le secteur d'Arras ne doit pas être considéré comme un événement isolé. L'ennemi peut s'attendre à des surprises semblables sur d'autres points du front et on le lui fera bien voir dans quelques jours. L'assaut de nos troupes dans le secteur d'Arras a répondu entièrement à notre attente. Notre objectif ne visait pas seulement d'affaiblir l'ennemi, mais aussi de retenir sur place des unités considérables et d'entraver la liberté d'action de l'adversaire.

Il faut bien se convaincre de cette vérité que nous ne sommes encore que dans la première phase de cette lutte gigantesque, quoique la besogne la plus ingrate ait été accomplie. La grande bataille en France comptera encore bien des épisodes émouvants, dont la contre-offensive annoncée du général Foch ne sera certes pas le moins intéressant. Mais déjà la force initiale de cette contre-offensive a été brisée par nous en forçant notre adversaire à engager la plus grande partie de ses réserves dans les endroits choisis par nous.

On peut s'attendre à ce que bientôt Hindenburg leur tombe à dos sur un point du front où ils s'y attendent le moins.»

M. Clémenceau au front

Paris, le 4. — Havas. — M. Clémenceau a quitté Paris mercredi matin. Après avoir visité le front, il est rentré ce soir à Paris et s'est déclaré extrêmement satisfait.

Le bombardement de Paris

Paris, le 4. — Officiel. — Le bombardement de la région de Paris a été continué mercredi. Il y eu un blessé.

En vue de nouveaux combats

Amsterdam, le 4. — Havas mande de Paris: «Le Matin» considère les violents combats locaux qui se livrent au front ouest comme le prélude d'opérations nouvelles.

Paris, le 4. — Commentant la situation militaire, le «Temps» déclare que toutes les réserves des Alliés sont expédiées vers le champ de bataille de la Picardie. Le combat se décidera entre Arras et la Somme. Toutes les forces des Alliés s'y battront et, d'autre part, on peut être convaincu que les Allemands y enverront aussi toutes leurs troupes disponibles.

L'emploi des troupes américaines

Berlin, le 4. — L'agence Wolff communique: La nouvelle annonçant que les Américains ne peuvent être employés que par régiments intercalés dans des troupes françaises et britanniques prouve combien l'Entente a peu de confiance dans leur valeur combative. Tandis que les Belges, les Portugais et les troupes coloniales combattent seules en grandes masses, les Américains ne peuvent servir que de force entre les unités anglaises et françaises.

La vie parisienne

Berlin, le 4. — Le correspondant du «Maasbode» à Paris écrit: Paris s'habitue à la situation. Tous les soirs, on se tient prêt à quitter sa demeure à la moindre alerte. Le coffret aux valeurs et aux souvenirs est emballé avec des couvertures, des habits de voyage et des manteaux épais. Les caves sont aménagées pour des séjours de plusieurs heures; on y a placé des bancs et des chaises et des tapis pour se garantir du froid. On y trouve aussi des pics et des pelles pour déblayer les décombres si une bombe tombait sur la maison. C'est ainsi que la vie parisienne est reportée à l'âge des cavernes. Les caves ont pris dans la conversation une importance inouïe. Elle est devenue la partie principale des maisons et le taux des loyers dépend de sa commodité ou de l'épaisseur de ses voutes. Un vrai taudis pourvu d'une cave, se loue à présent plus cher que le plus bel hôtel sans souterrain.

Commentaires anglais

Berne, le 4. — Parlant des pertes de territoire et de matériel, le «Times» assure qu'elles sont inévitables au début d'offensives de cette envergure.

D'autres journaux prétendent que les Allemands ne cherchaient pas à gagner du terrain mais à détruire l'armée anglaise. Ils consiatent que les Allemands n'ont pas réussi leur percée, tout en admettant que la bataille n'est pas finie et que le plus fort reste à faire.

Le «Daily News» dit que la lenteur de la contre-offensive cause de sérieux soucis et conseille à l'état-major de ne pas effrayer l'opinion publique. La presse réclame de plus que la limite d'âge soit portée de 41 à 45 ans et l'introduction du service obligatoire en Irlande.

NOUVELLES DIVERSES

REUNION DU PARLEMENT BELGE

C'est entre le 13 et le 21 avril que le Parlement belge se réunira, plutôt, en assemblée délibérative qu'en assemblée législative. Sa composition ne sera pas identique à celle du temps de paix. Prendront part à la réunion, 46 catholiques, 16 libéraux et 10 socialistes; la droite aura donc une majorité de 20 voix, alors qu'avant la guerre elle n'avait que 6 voix de majorité. Dans ces conditions, deux ministres ont trouvé inutile de participer à la session. Les députés socialistes Lafontaine et Saldelger se trouvent en Amérique; M. Georges Lorand reside à Rome; M. Camille Huysmans a déjà fait savoir qu'il n'assisterait pas non plus à la réunion.

Un discours du comte Czernin

(SUITE VOIR NOTRE NUMERO D'HIER)

Ceux que je vise se partagent en plusieurs groupes selon les motifs qui les poussent et la tactique qu'ils emploient. Ce sont d'abord ceux qui demandent la paix sans trêve et que tout le monde méprise; en France, on les appelle des «défaitistes». Ici on les traite encore avec moins de réserve que chez nous. La tendance vers une paix à tout prix est méprisable car elle est à la fois indigne et folle, et qu'elle fortifie l'esprit belliqueux de nos adversaires. Elle va donc absolument à l'encontre du but poursuivi.

Le désir de paix qui anime les masses est naturel et compréhensible. Il n'est pas spécial à l'Autriche-Hongrie; c'est un phénomène universel. Mais les chefs du populaire ne peuvent ignorer que certaines manifestations, chez nos ennemis, contredisent de point en point leurs aspirations. Qu'ils prennent exemple sur notre souverain qui désire ardemment la paix mais ne la veut qu'honorable. Je voudrais vous rappeler ces paroles si belles de Goethe : «Tremble comme une femme, pousse des cris d'angoisse; tu n'écarteras pas le malheur et ne te sauveras pas. Brave toute puissance, ne plie devant personne, montre-toi fort et appelle l'aide des dieux».

Conscient de notre force et de la justice de notre cause, j'ai conclu jusqu'à présent trois paix modérées, mais honorables. Nos ennemis commencent à comprendre que nous ne voulons rien sinon protéger notre avenir et celui de nos alliés. Mais c'est un but auquel nous tenons; nous pouvons l'obtenir et nous l'obtiendrons. Je persisterai dans cette voie et j'accepterai la lutte avec quiconque tentera de me barrer le chemin.

Le second groupe dont les prétentions prolongent la guerre est celui des annexionnistes. Ils sont aussi opposés à la paix que les défaitistes. Toutefois, on a tort de prétendre que l'Allemagne a fait des conquêtes à l'est. L'anarchie du gouvernement de M. Lénine a poussé les peuples limitrophes dans les bras de l'Allemagne et les a obligés à y chercher, un appui contre la situation inextricable où se débat la Russie.

L'Allemagne pouvait-elle refuser un rapprochement volontaire des états voisins? Pas plus que nous, le gouvernement allemand ne veut faire de conquêtes violentes et je suis fermement convaincu que ni les annexionnistes qui crament si haut leurs opinions, ni les timorés qui mendient sans cesse la paix et affirment à l'ennemi que nous sommes à bout de forces, ne pourront continuellement empêcher la conclusion d'un traité aussi modéré qu'honorable. Ils la retarderont, mais ne l'empêcheront pas. Au cours des dernières semaines, nous avons franchi une étape sérieuse sur le chemin de la paix générale.

Le dernier acte du grand drame mondial commence. Nous nous frayerons un chemin, et peut-être le temps est-il proche où nous nous souviendrons comme d'un long cauchemar de cette époque. Défaitistes et annexionnistes ont, à enregistrer les mêmes résultats; ils sentent l'ennemi se prolonger en résistance. Cependant, je suis tout disposé à les croire de bonne foi. Ils s'imaginent sans doute hâter de la sorte l'heure de la paix si désirée.

Je ne puis en dire autant d'un troisième groupe d'agents prolongateurs où l'on compte quelques-uns des chefs politiques d'Autriche. Il me faut, à ce sujet, revenir sur mes déclarations relatives à la proposition de Paris. L'espoir de nos ennemis dans leur victoire finale ne se base pas uniquement sur leurs forces militaires et le blocus exercé par leurs flottes. Nos armées ont prouvé qu'elles étaient inébranlables; quant au blocus, il a perdu tout effet depuis les conférences de Brest-Litowsk. Leur opinion se fonde en grande partie sur notre situation intérieure, et sur les mesures de leaders politiques qui n'appartiennent pas tous au camp tchèque. Nous pouvons l'affirmer sur la foi d'informations certaines qui nous parviennent de l'étranger.

Il y a quelque temps déjà, nous avons été sur le point d'entamer des négociations avec les puissances de l'ouest. Sunitement, le vent a tourné et, l'Entente a cru préférable d'attendre encore, les dissentiments politiques de la monarchie permettant de croire qu'elle se rendrait bientôt à merci. Amère ironie. Nos frères et nos fils luttent comme des lions sur les champs de bataille; notre population supporte héroïquement une existence misérable.

Ils adressent au Ciel de ferventes prières pour que la guerre finisse tandis que certains mandataires du peuple s'emploient à saper l'alliance avec l'Allemagne dont les résultats ont été si brillants; ils adoptent des ordres du jour illégaux et ne trouvent pas un mot de blâme pour les troupes tchèques qui se battent criminellement contre leur propre patrie et leurs frères d'armes. Ils veulent arracher à la Hongrie des parties de son territoire et prononcent, sous le couvert de l'immunité parlementaire, des discours qu'on ne peut interpréter que comme une invitation à nos ennemis de continuer la lutte, pour soutenir leurs propres aspirations politiques. C'est une façon de ranimer la fureur guerrière à Londres, à Rome et à Paris.

Le misérable, le pitoyable Masaryk n'est pas le seul en son genre. Il existe d'autres Masaryks dans les frontières de la monarchie. J'aurais préféré parler de ces tristes incidents aux délégations, mais, je le répète, convoquer les commissions n'est pas chose possible pour l'instant et je ne puis attendre. Je dois partir dans quelques jours pour la Roumanie pour conclure la dernière main au traité de paix et, d'après la lenteur des négociations antérieures, je ne puis prévoir la durée de mon absence. Or, l'opinion publique, qui aspire à voir la guerre se terminer honorablement, doit savoir pourquoi elle se prolonge. Je ne porte pas une accusation générale. Les tchèques sont généralement animés d'opinions sincères, qu'ils pensent en citoyens autrichiens; il est de leurs chefs dont le patriotisme monarchique est pur et intrègre; mais j'accuse ceux d'entre eux qui souhaitent la fin de la guerre par une victoire de l'Entente.

Ceux qui se comportent différemment assument une responsabilité terrible. C'est à cause d'eux que des milliers de nos fils succombent, que la misère perdure et que la guerre se prolonge. Cette responsabilité ne leur fait-elle pas peur? Que diront un jour les mères d'Allemagne et de Hongrie quand après la guerre l'activité néfaste de ces hommes apparaîtra dans toute son horreur. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire d'en appeler aux autres races de l'empire, car, les peuples mêmes que représentent ces politiciens sont loin de partager leurs idées.

Je suis bien renseigné sur la situation en Bohême et je fais les distinctions nécessaires entre le peuple tchèque et certains de ces chefs. La population morave ne partage pas ces manières de voir. La mère qui frémit pour son fils, l'épouse qui tremble pour son mari, sont internationales. Elles sont les mêmes chez tous les peuples de la Monarchie. Les malheureux de cette guerre rapprochent tous les peuples : en ce sens que tous en désirent la fin. Mais ils sont mal dirigés, induits en erreur; ils ne s'aperçoivent pas que certains de leurs mandataires en prolongent systématiquement les misères et les douleurs.

Je regrette vivement que les circonstances ne me permettent pas de m'entretenir plus souvent avec les représentants du peuple. La tâche d'un ministre des affaires étrangères obligé par ses fonctions à séjourner pendant des mois à l'étranger n'est guère aisée. Si je résidais plus souvent dans le pays, je réussirai, peut être, grâce à l'aide des partis fidèles, à combattre ces menées avec plus de succès. Je fais appel à tous les citoyens qui veulent une fin rapide et honorable de la guerre; je les engage à s'unir pour lutter contre la trahison.

Personne ne prétend que la Constitution autrichienne ne soit pas susceptible d'améliorations et le gouvernement est tout disposé à en discuter la révision avec le concours des sphères compétentes. Mais ceux qui escomptent une victoire de l'Entente pour réaliser leurs desseins politiques se rendent coupables de haute trahison, fomentent chez nos ennemis les derniers espoirs qui les poussent à continuer la guerre. Lorsque nous nous serons débarrassé de ces théories empoisonneuses, la paix générale sera plus proche qu'on ne le suppose généralement.

J'en appelle à tous, surtout aux Allemands et aux Hongrois qui ont accompli dans cette guerre une tâche surhumaine. Mais j'en appelle aussi à tous les autres peuples de la monarchie et qui, profondément fidèles à la patrie, ne pensent pas comme certains de leurs bergers. Tous, Autrichiens et Hongrois doivent sauter sur la brèche. Nul n'a le droit de se tenir à l'écart. Il s'agit de livrer un combat décisif, le dernier! Tout le monde sur le pont et nous vaincrons!

La presse autrichienne

Vienne, le 3. Les journaux qui commentent les déclarations du comte Czernin, montrent que, cette fois encore, le ministre a su exposer les choses avec la sincérité qui lui est propre et que son discours respire la conviction et la confiance. Ils appuient sur le fait que les effroyables tueries du front occidental auraient pu être évitées.

Le *Fremdenblatt* estime que, la malheureuse réponse du gouvernement français lui fait encourir la responsabilité terrible d'avoir envoyé des milliers d'hommes à la mort pour réaliser une utopie.

D'une façon générale, la presse juge que les idées émanées de MM. Wilson, Czernin et Hertling pourraient constituer la base d'une paix durable.

Déclaration de M. Clémenceau

Amsterdam, le 4. — *Vas Diar* annonce: M. Clémenceau, qui se trouvait au front lorsqu'il a pris connaissance des déclarations du comte Czernin, a déclaré que le chancelier autrichien avait menti. Le but que poursuit M. Czernin est parfaitement visible; il veut faire croire au peuple autrichien que le gouvernement français tend à se séparer de ses alliés et n'a plus confiance en sa force.

La presse hollandaise

Amsterdam, le 4. — Le *Nieuws van den Dag* écrit: «La déclaration du comte Czernin sur la démarche de M. Clémenceau causera une très vive émotion. Il n'y a pas lieu de douter de son authenticité. M. Czernin est avéré comme un pacifiste sincère et l'on en trouve une preuve nouvelle dans le ton bienveillant qu'il adopte à l'égard du président Wilson».

Les Événements en Russie

LE GRAND-DUC MICHEL RELACHE

Amsterdam, le 4. — Après sa déportation à Perm, le grand-duc Michel avait été arrêté par le Soviet local. Reuter annonce de Petrograd qu'il vient d'être remis en liberté.

LE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS

Vienne, le 4. — Le ministère de la guerre annonce: La commission en fonction à Kieff a conclu un accord sur le rapatriement des prisonniers de guerre en Ukraine. Un traité du même genre avec la Russie est imminent.

PETROGRAD DEBAPTISEE

Amsterdam, le 4. — «L'Handelsblad annonce: Le «Daily Mail» mande de Petrograd que les commissaires du Soviet ont décidé de rendre à la capitale le nom de Saint-Pétersbourg, le changement apporté à la dénomination de Pierre le Grand étant dû à des influences que ne veut pas la République.

ARRESTATIONS

Berlin, le 4. — Deux anciens présidents du Conseil, les princes Lvoff et Galezine ont été arrêtés en Sibérie.

La Hollande et les Alliés

PROTESTATION OFFICIELLE

Amsterdam, le 3. — Reuter mande de Washington: L'ambassadeur des Pays-Bas, a remis ce matin au ministre des affaires étrangères une note protestant contre la saisie des navires hollandais. Le texte est le même que celui de la note publiée ces jours derniers à La Haye.

A SINGAPORE

Amsterdam, le 4. — D'après un télégramme de l'agence télégraphique des Indes néerlandaises, les autorités de Singapore ont saisi huit navires hollandais et les ont placés sous pavillon britannique.

LES CHARBONS ALLEMANDS

La Haye, le 4. — Les exportations de charbon d'Allemagne ont été suspendues en attendant le commencement de pourparlers en vue d'un nouveau traité de commerce. Les échanges d'autres produits continuent.

A l'Extérieur

ALLEMAGNE

DANS LA PRESSE SOCIALISTE

Le «Vorwärts» écrit: S'il est exact que M. Clémenceau ait, peu avant l'offensive, envoyé une proposition de paix à Vienne, si le gouvernement autrichien lui a effectivement repondu, d'accord avec les sphères officielles de Berlin, que la revendication de l'Alsace-Lorraine empêche seule d'arriver à un compromis et s'il est avéré qu'il a ensuite rompu les pourparlers, il n'y aura pas de mots assez forts pour flétrir l'aveuglement de la politique française.

AUTRICHE

VOYAGE DU COMTE CZERNIN

Vienne, le 4. — Le comte Czernin repartira le 6 pour Bucharest afin d'assister aux négociations de paix.

MESURES ECONOMIQUES

Vienne, le 4. — D'après une ordonnance du gouverneur de la Basse Autriche, le chauffage des appartements sera interdit dans toute la province, Vienne y comprise, à partir du 7 avril.

PROTESTATION TCHEQUE

Vienne, le 4. — La «Correspondence slave» annonce: L'association tchèque a envoyé au président de la commission extérieure des délégations autrichiennes, M. Bärnreuther, une lettre réclamant sa convocation immédiate eu égard au récent discours prononcé par le ministre des affaires étrangères. Le leader de l'association tchèque M. Stanek et son chargé d'affaires, M. Tusar se sont présentés après-midi chez le président du Conseil afin de protester contre les déclarations faites par le comte Czernin devant une assemblée sans compétence au sujet des traités conclus à l'est et pour appuyer la motion de leur parti.

SUISSE

APPREHENSIONS

Berne, le 4. — On annonce que le stock de céréales de la Suisse ne suffira que jusqu'à la fin de mai, ce qui fait naître partout de grands soucis.

SAUF-CONDUITS MARITIMES

La frontière suisse, le 4. — Le «Journal de Genève» annonce que l'Allemagne aurait promis de ne pas torpiller les navires affrétés par la Suisse pour le ravitaillement de sa population.

Théo Ysaïe

Le maître César Thomson, aujourd'hui directeur de la classe belge de violon de Paris, a bien voulu évoquer pour nous quelques souvenirs sur le grand pianiste et compositeur belge, dit la «Nation belge» de Paris, à laquelle nous empruntons cet article.

Théo Ysaïe est né à Liége en 1865. Il commença très jeune ses études musicales au Conservatoire royal de sa ville natale, il les termina à la «Hohschiele» de Berlin où il avait suivi son frère Eugène. Eugène Ysaïe était alors soliste aux concerts Bilse. Il souvenait aux études de Théo; il entourait d'une affection presque paternelle, ce grand garçon frêle, toujours plus long que ses vestes et ses culottes et dont la pâleur maladive contrastait étrangement avec la robuste exubérence d'Eugène Ysaïe.

La santé toujours chancelante de Théo Ysaïe, ne lui permit pas la très brillante carrière que promettait son talent. Très modeste aussi, il se complut dans une vie effacée, aux côtés de son frère dont il était l'accompagnateur préféré et qu'il suivit dans la plupart de ses tournées en Amérique. Compositeur de réel mérite, Théo Ysaïe a écrit de nombreuses pièces pour piano et pour orchestre dont les «Scenes wallonnes» jouées souvent avec succès.

Il dut bientôt renoncer aux voyages et se fixer à Bruxelles, dans son petit hôtel de la rue de l'Abbaye. Il avait de nombreux élèves pour le piano et l'harmonie. Ses dernières années se passerent dans la retraite embellie par sa femme qu'il adorait et qu'il avait rencontré chez Eugène Ysaïe dont elle fut l'élève.

L'invasion allemande força Théo Ysaïe à quitter la Belgique. Il vecut d'abord à Geneve et à Londres, puis vint demander au climat méridional un peu de soulagement à défaut de l'impossible guérison.

Il vient de mourir à Nice entouré de sa femme et de sa belle-sœur. Son fils est au front; son frère à Chicago, trop souffrant pour entreprendre la traversée. C'est une de nos gloires artistiques qui disparaît; et les tristesses de l'exil, qui ont assombri les derniers jours de Théo Ysaïe, nous font plus vivement déplorer la mort du grand musicien.

FRANCE

VISITE D'AVIONS

Paris, le 4. — Outre les avions signalés au-dessus de la banlieue, un appareil allemand a réussi à survoler Paris et à lancer des bombes mais sans obtenir de résultats.

TURQUIE

A LA CHAMBRE

Constantinople, le 4. — M. Halil Bey, représentant le ministre des affaires étrangères, a prononcé à la Chambre, un discours relatif aux traités de paix conclus avec la Russie et l'Ukraine. Il a insisté sur le fait que ces traités consacraient l'abolition des anciennes conventions régissant les rapports turco-russes et leur remplacement par de nouvelles stipulations.

Après quoi, le député de Hauran, Schokib Bey a protesté, au nom du droit des gens, contre l'occupation de l'Egypte.

HOLLANDE

LES DIFFICULTES DU RAVITAILLEMENT

Amsterdam, le 4. — Le ministre de l'Agriculture a annoncé qu'il avait l'intention de saisir dans la récolte de 1918 non seulement les produits qui ont déjà été réquisitionnés l'année dernière ou pour lesquels un prix maximum a été fixé, mais encore tous les autres produits susceptibles de réquisition, notamment le tabac, le chanvre et toutes les espèces de semences agricoles et horticoles.

Un certain nombre de femmes du quartier du port d'Amsterdam ont pris d'assaut les boulangeries et se sont emparées du pain sans présenter leur carte; elles ont payé leur pain. Elles ont ensuite traversé les rues en procession et ont déclaré qu'elles pilleraient encore d'autres boulangeries. En certains points, elles ont été repoussées par la police; en d'autres, les pillages continuent.

ANGLETERRE

LA QUESTION MARITIME

Berlin, le 4. — Le critique maritime du «Times» assure que le tonnage actuellement disponible est de beaucoup inférieur à celui qui serait nécessaire. Cette pénurie se traduit à tout moment dans la vie quotidienne. Il faut satisfaire les besoins des armées; c'est pourquoi les populations civiles doivent restreindre les leurs.

JAPON

NOUVEAU SERVICE MARITIME

Amsterdam, le 4. — D'après «l'Allgemeen Handelsblad», la compagnie de navigation japonaise Osaka Jusen Kaisha prolonge jusqu'à Marseille son service de navigation vers Bombay.

GRECE

NEGOCIATIONS

Lugano, le 4. — Le duc de Connaught est arrivé hier à Athènes afin de discuter certains points relatifs à la coopération grecque.

AMERIQUE

UNE INTERVIEW

Berne, le 4. — Le journal newyorkais «Sun» parle dans un article de fond, d'un rapport fait au Sénat par le général Wood qui vient de rentrer de France ou il a été blessé. Le général, dit l'article, nous a ouvertement déclaré que nous nous sommes trompés sur l'importance de notre intervention, jusqu'à présent, nous ne jouons aucun rôle dans la grande lutte défensive. Nos alliés ont été vivement désillusionnés par la lenteur des préparatifs américains. Ce n'est pas 500.000 hommes que nous devons envoyer au front, mais bien cinq fois davantage si nous voulons défendre efficacement notre liberté et notre sécurité. Hindenburg nous donne actuellement une leçon pratique, et nous ne pouvons la négliger

DERNIERE HEURE

FRANCE

MM. LLOYD GEORGE ET CLEMENCEAU

Amsterdam, le 5. — MM. Lloyd George et Clémenceau viennent de rentrer du front. Ils ont rendu visite au feldmaréchal Haig et aux généraux Pétain, Foch, Pershing et Bliss.

HOLLANDE

MOUVEMENT POPULAIRE

Amsterdam, le 4. — Comme l'année dernière, un mouvement de protestation contre le renchérissement des vivres et l'abaissement de la ration de pain à 200 gr. vient d'éclater à Amsterdam. La population a profité d'une visite de la Reine, qui venait inspecter les cuisines populaires et assister à l'inauguration d'une église, pour manifester au passage du cortège royal. Des rassemblements sur la place du Dam ont du être dispersés par la police et les troupes montées.

FINLANDE

LES COMBATS

Varsa, le 4. — Officiel de l'état-major blanc: Hier matin, de 2 1/2 à 3 heures, près de Tammersfors, il y a eu un vif tir d'artillerie et une contre-attaque. Ensuite, des colonnes légères d'assaut ont intervenu par le sud et le nord-est. L'ennemi a présenté une résistance désespérée dans les positions occidentales, dans les immeubles et fabriques. Les troupes blanches ont pris toute la partie est de la ville jusqu'au fleuve. Butin: une locomotive, plusieurs centaines de wagons de provisions et un millier de prisonniers. Des tentatives au sud ont été repoussées; à cette occasion, nous avons pris une colonne du train.

AMERIQUE

LES CARGAISONS DES NAVIRES HOLLANDAIS

La Haye, le 4. — Le «Correspondencie Buro» annonce que les cargaisons des navires réquisitionnés aux Etats-Unis, seront entreposés là-bas aux frais de leurs propriétaires.

SUR MER

Rotterdam, le 4. — Le «Maasbode» annonce que le vapeur norvégien «Ren» a coulé à la suite d'une collision.

Chronique locale

CONCERTS A. DUPUIS. — Le concert se donnera à 3 h. 1/2 et non à 6 h. 1/2 le vendredi 12 avril, au Manège de la Fontaine. La location est ouverte à la maison Geveart, rue des Dominicains. 2e galeries, 0 fr. 75; 1re galeries, 1 fr. 25; promenoirs, 1 fr. 25; premières, 2 fr. 50; fauteuils d'orchestre, 3 fr. 75; stalles et baignoires, 4 fr. 50; loges, 6 fr.

PAVILLON DE FLORE. — En attendant la grande Revue, dont la première est fixée au samedi 13 avril, voici les spectacles de cette semaine :

Dimanche en matinée à 3 h. et lundi en soirée: «Les Pauvres de Paris».

Dimanche en soirée à 7 1/2 h. : «Werther», de Massenet, avec MM. Fassin, Jennotte et Mlle Wastrado, etc.

Mardi, mercredi et jeudi : «Les Avariés», de Brieux.

Vendredi, relâche pour répétition générale de la Revue.

EPAVE. — Mercredi matin, on a repêché à hauteur de la rue Goswin le cadavre d'une femme qui paraît avoir séjourné quatre à cinq semaines sous les eaux. Voici son signalement : taille 1m65, cheveux châtain, front large, nez aquilin, bouche moyenne, oreilles petites, âgée de 30 à 35 ans. Elle est vêtue d'une blouse blanche à pois bleus, de bas noirs attachés au moyen de cordons et ne porte pas de bottines. Le cadavre a été déposé à la morgue. T.

JEUX DE HASARD. — La police a surpris Paul N., Lambert J. et Léonard S., rue Douffet, en train de se livrer à des jeux de hasard. T.

VOLS. — Procès-verbal a été dressé à charge de Guillaume G., impasse d'Arbrefontaine; Thomas B. et Robert M., de Chênée, pour vol de tablettes en granit, au préjudice de M. Gustave G., rue Jean-Baptiste Cols.

— On a volé : des tissus au préjudice de Mme Marie R., rue Neuvice ; un châle appartenant à Mme Charlotte R., rue de la Syrène; des vêtements chez Mme veuve S., rue Jonfosse ; 312 fr. chez M. T., boulevard de la Constitution ; des objets de literie au préjudice de M. W., rue S.-Léonard ; deux couvertures appartenant à Mme L., rue Pierreuse ; deux paires de tales d'oreiller chez l'épouse R., rue Basse-Wez ; un pardessus appartenant à M. Jean D., rue Grétry ; un portefeuille et 75 fr., au préjudice de M. Louis V., de Verviers ; une bague en or et 25 fr., chez Mme M., rue St-Léonard ; un colis de chaussures et de linge placé sur la charrette de M. Lucien F., de Sersing ; un costume d'homme au préjudice de M. N., rue du Vieux Mayeur, et des provisions appartenant à Mme Mario G., rue Ste-

LE CARNET D'UN LIEGEOIS

Pour de beaux complets, ce sont de beaux complets. Gantés de beurre jaune, la main ouverte, l'accolade relevé pour montrer que les manches ne font pas de faux plis, les mannequins décapités qui font le plus bel ornement des étalages de magasins de confections, nous les présentent, ces complets, avec ce chic qui n'appartient qu'à eux, ce chic à la fois sourd et raidé que les plus élégants d'entre nous mettent tous leurs efforts à imiter sans jamais y parvenir.

Ils sont si beaux en vérité que nous ne pouvons nous empêcher, quelque désargentés que nous nous trouvions, d'aller les regarder de plus près, pour en voir le prix nourrissant dans notre cœur, on ne sait quel espoir qu'une petite fortune en nous tombe tout à coup du ciel et nous permettra, infiniment les mercenaires de nos parcs, de faire peau neuve à l'occasion du printemps.

Nous approchons, mais à peine avons-nous fait trois pas qu'avec la rapidité ahurissante, digne de la manche d'un illusionniste sans fils, sans fait exprès, le cœur gros de désappointement!

LES PEINES ET DOUBLEURS
FOURNIES PAR LE CLIENT.

Hélas! hélas! hélas!

Il ne suffit donc pas d'apporter de l'argent, beaucoup d'argent au tailleur pour se faire habiller proprement. Il faut encore apporter la marchandise. Et nous voyons tout de suite à quoi nous entraînera cet état de choses, si comme c'est à prévoir, il s'étend insensiblement à tous les autres corps de métier. Celui qui voudra se faire faire un cent de cartes de visite devra désormais apporter des chiffons à son imprimeur. On ne pourra plus se rendre chez le boucher, si l'on veut être servi, qu'accompagné d'une génisse, d'une brebis ou d'un cheval de fiacre. Et si le soir, Fanny vous prend d'offrir, chez le restaurateur du coin, une gibelotte à vos amis, il vous faudra fournir le chat...

Si encore ces exigences s'arrêtaient là! Si les commerçants se bornaient à nous demander la dépouille d'un innocent animal!

Mais non, et il y a mieux, il y a plus effrayant. En me promenant dans un de nos faubourgs, j'ai pu lire, mise en évidence sur un amas de peaux de lapins, cette pancarte qui m'a fait passer un frisson dans le dos et dont nous avons déjà parlé :

ON TRAVAILLE
AVEC LA PEAU DES CLIENTS

On a beau s'attendre à tout, accuser que des nouvelles comme celles-là ne laissent pas de vous ébranler considérablement!

PHÉDON.

HERVE. — *Les voix.* — Chez Mlles Jacquet, un filou s'est emparé d'un paquet de tapis qui se trouvait sur le comptoir.

— On a volé un plat de viande au préjudice de M. Marbaise, boucher, rue Potiérue.

— Dans la nuit de vendredi on s'est introduit chez M. Joseph Dôme, boulanger, rue de la Station, et on y a enlevé 150 kil. de pains. La patrouille de Battice ayant surpris les voleurs, ceux-ci au nombre de quatre, ont été arrêtés par la police de Herve.

Les Théâtres

Manège

L'OUVERTURE

LES HUGUENOTS

C'est devant une salle littéralement comble, devant quelque 2,500 personnes en vison et brillantine, radieux, les sourires des femmes aux corsages lourds, sous l'éteignement partiels capricieux des multiples ampoules électriques, que s'est faite l'ouverture du 1er « Manège ». Et l'œuvre bienfaisante « Le Foyer » aux prisonniers a vu pouvoir [illegible] inaugurer son théâtre avant tout à l'aviacé direction du Théâtre Trianon (organisateurs de cette nouvelle et vaste entreprise), pour le geste généreux et tout spontané qui vient d'illustrer ses débuts. Et « Les Huguenots » ont bénéficié d'une interprétation très homogène et très artistique, (abstraction faite de quelques petites anicroches inhérentes à toute ouverture et anodines en somme: court-circuit à l'orchestre, sonorités parfois un tant soit peu bizarres des chœurs, batteries nerveuses sur ce plateau astreignant vaste que le mouchoir de dame du 2e rang) exécution dont il y a lieu de féliciter chaleureusement et le talentueux metteur en scène Nerac, et les excellents interprètes en général. La place me fait malheureusement défaut pour m'arrêter longuement, comme il conviendrait, sur les mérites de chacune et de chacun. Quoi qu'il en soit, l'acte néanmoins l'impeccable virtuosité de Germaine Roumans; les belles attitudes et l'ample voix de Mme Crevelier dans Valentine; l'émotion et le souple organe du gazon de Mme Leslie, un page Urbain poétiq; la vaillance experte du ténor canadien qui soupira ravissamment le célèbre « oui, toi l'ai dit... tu m'aimes! » ; l'élégance du baryton Closset dans le thrône des Nevers; la puissante et magnifique allure de Grommen, un Marcel à la voix unique; et ici Beckmans ne semble moins à l'aise que d'ordinaire dans St-Bris bien qu'il mit une belle force cependant dans la bénédiction des poignards; Denize, remplaçant Gueury, fut un de Tavannes... suffisant! Henri Bland fit valoir quelques belles notes et Philippe conquiert avec goût le « Rataplan » que les auteurs hommes désirèrent sans accroc. Mlle Ingo, Mlle Lecoq, Christophe et Gérardy complétèrent l'ensemble. Décors frais et adéquats. — Costumes somptueux. — Ballets charmants. — Orchestre très artiste et impeccable dans l'exécution délicate de cet ouvrage où Scribe sema des invraisemblances que Meyerbeer allégea par la puissance et la grandeur de son inspiration. Un mot encore au sujet du coup d'œil sensationnel de la salle aux loges meilleur, aux tapis étouffant le bruit émouvant des pas pressés, dans la clarté joyeuse et douce des tulipes lumineuses dirai-je, un succès précurseur de nombreux lendemains où les dilettanti pourront s'offrir les plus rares sensations artistiques. Z.

Pavillon de Flore

LE VOLEUR

La pièce de Bernstein a bénéficié d'une interprétation remarquable; en tête, la distinguée nous pouvons placer Mme J. Richard, qui a eu de très beaux élans de sincérité dramatique; elle a joué ce rôle difficile en artiste accomplie et a obtenu grand succès. M. H. Pinys, de son côté, fut au-dessus de tout éloge et fait ressortir avec force le caractère complexe du mari dévoré par la jalousie; Mlle L. Prével fut une Isabelle adroite et très décoseuse. M. Pellot, qui représentait le rôle de Fernand, au pied levé, s'y est montré digne de ses partenaires; il dépeint à ravir les angoisses du jeune amant qui voit s'écrouler ses espérances. M. Wagener jouant Raymond regarde avec tout le calme qui sied à ce rôle et M. Bruyère mit un excellent détective. Le ballet de « Hamlet » vaut un beau succès à Mesdames Verdurme et Gendrin. Le spectacle s'est terminé par « Les Noces de Jeannette » interprétées à merveille par Mlle Bonvoisin et M. Melkior. L. M.

Gaîté

EN L'HONNEUR DE Mme BARENCEY

Cette fois, c'était au tour de Mme Barencey, une des plus charmantes pensionnaires du Théâtre de la Gaîté, à recevoir les marques d'estime et d'admiration du public. Ni les unes ni les autres ne lui ont fait défaut, et en preuve à l'évidence commun son talent si fin et si souple, qui s'allie avec autant d'aisance et d'originalité aux interprétations les plus désopilantes ou vaudevillesques dans les rôles les plus délicats de la haute comédie, est apprécié du public liégeois. Amoncellement de leurs, plus impossibles de cadeaux, longues et chaleureuses ovations, rien n'a manqué à cette soirée où triomphe, dont l'excellente artiste gardera certainement un souvenir ému et ailleurs. L'intermède d'usage nous a permis de nous rejouir aux chansonnettes et aux monologues débités avec esprit par Mlle Lemas et Tordeur, et d'applaudir au ténorien talent du disciple de la bienfaisance, qui avait su choisir ses morceaux avec autant de goût que de tact. LA RR.

RAVITAILLEMENT

TILLEUR

Aujourd'hui ce lundi, vente de sucre 800 gr., 1,20. Les coopérateurs n'y sont pas admis. Voir l'ordre aux affiches. V. D.

JEMEPPE

Aujourd'hui, de 1 à 4 h., distribution de la ration supplémentaire de 70 gr.

Les marchandises non enlevées faute d'argent, seront à la disposition du public jusqu'au 15. V. D.

HOLLOGNE-AUX-PIERRES

Pendant la première quinzaine d'avril, vente de sucre, 780 gr., 1,17; carbonate de soude, 500 gr., 0,32; vinaigre, 1/2 l., 1,75; savon, 3,50 la boule; fagots, 0,40; sel, 0,50 la ration.

Toute réclamation sur le poids de la marchandise sera vaine une fois sortie des magasins. Cette prescription s'applique spécialement aux rations de farine. Une balance sera mise à la disposition du public afin de faciliter le contrôle. V. D.

SCLESSIN

On distribuera aujourd'hui, entre 7 h. et midi, la ration supplémentaire de 140 gr. et la première moitié de celle de 70 gr. K. D.

Feuilleton du *Télégraphe* 55

LE CHEVEU

de mon existence

par ROGER DOMBRE

Le petit groupe marchait en silence, affecté plus encore par la résolution à prendre que par la nouvelle reçue auparavant.

— Mais, dit tout à coup Yvette, la voix gênée par on ne sait quelle émotion qui paissait aussi son petit visage depuis quelques heures, en somme, il n'y a besoin aux Hardettes que d'une main féminine pour conduire le ménage et mettre un peu de gaieté chez les deux patraques.

Est-ce que je ne suffirais pas à la besogne, moi toute seule?

A la dérobée, Mme F. d'Orvrère jeta un coup d'œil malicieux sur la jeune fille, et l'ombre de la nuit dissimula un sourire non moins expressif.

— Au fait! dit Juliette en relevant le front.

— Pourquoi pas? ajouta son frère.

— Je peux toujours précéder Gérard et Juliette dans l'Isère; une fois là, je m'assurerai de visu de l'état de mon cousin et de Mme Farcenot. S'il y a besoin, ou s'il semblait désirer que Gérard ramène sa sœur aux Morguettes, j'en aviserai ceux-ci. Simon, je me charge seule de la besogne qui ne doit pas être lourde vu le peu d'exigences des deux malades; ainsi, mes cousins auront tranquillement la saison à San Remo où ils ont à mener de pénibles affaires de cœur, ajouta finement Yvette.

— Soit, mais vous ne pouvez pas voyager seule, mon enfant, fit observer M. d'Orvrère. Au besoin, je vous accompagnerai, moi.

— Ce ne sera pas nécessaire, fit vivement Mlle Lemerle; j'ai causé de ce soir avec Mme Faurinor; elle part demain pour Paris. Or, peu lui importera, une fois à Marseille, de gagner Lyon par la ligne de Grenoble; elle est si complaisante!

— Mais c'est une excellente idée! s'écria Gérard qui eut été fort marri de laisser pied au moment où il baissait dans les bonnes grâces de Miss Kate.

— Pourtant, ma place serait plutôt aux côtés de Xavier maintenant qu'il est souffrant, murmura Juliette, qui aimait beaucoup son frère aîné.

— Oui, mais M. de Geovre est ici, lui souffla Gérard à l'oreille.

— Ce n'est pas d'une absolue nécessité pour l'instant, répliqua Yvette, qui avait décidément plus de sa cousine. Je le promets, Juliette, de t'appeler si je trouve les malades... assez malades, en définitive. Tu as confiance en moi, n'est-ce pas?

— D'autant plus confiance que je te sais pessimiste.

Que dites-vous de cela, ma tante? ajouta Mademoiselle de Marpre en se tournant vers Madame Ferreol d'Orvrère.

— Je dis que le plan d'Yvette est raisonnable et que vous pouvez vous fier à elle pour les soins à donner aux malades et pour les nouvelles à envoyer aux absents. D'ailleurs, je crois l'air de la mer un peu excitant pour notre chère Yvette; celui des Morguettes lui sera plus salutaire et, comme il n'y a que nous qui souffrirons de son absence, faisons ce sacrifice.

Un peu inquiète et ne sachant pas si une arrière-pensée se mêlait à sa réflexion, Mademoiselle Lemerle regarda Madame Ferreol d'Orvrère.

(A suivre)

BOURSE OFFICIEUSE DE LIEGE

DU VENDREDI 5 AVRIL

Valeurs	Ach.	Vend.	Valeurs	Ach.	Vend.
Empr. belge 3		71	Alexandrie		210
M. Trésors	102,80	103,50	Aus-Oreye	187,50	180
Congo		100	Braila	100	
id. 05	85,50	86,50	Buenos-Ay.	89	
Vicinaux 3	75		Ent. Trav.		142,50
Anvers 1927	86,50	87,50	Est-Ouest		900
id. 1903	72	73	Espagne		100
Bruxelles 1903	91	92	Fédération	120	
id. 1905	75	76	id. d.		17
Br. Maritime	66	67	Gand c.	140	145
Gand 1899	70,50	71,50	Palermo e		58
Liège 1897	66,50	67,50	id. d.		19
id. 1905	71,50	72,50	Sofia p.		155
id. 1917	482,50	487,50	id. d		38
Ostende	59		Liégeois		235
Schaerbeek	62	63	Tr. App.		380
Verviers	103,50		Tr. Anvers.	37,50	
OBLIGATIONS			Cent. el. p	7	
Congo 5		520	Tr. Elec.		105
Réunis	495	505	id. o		22
Alicante	470	480	Murcie		42,50
Alexandrie	400		Ag. Anglo-Leur	570	580
Aus-Oreye		485	Lam. Bauma	230	240
Anvers	460		Ocker-li	985	
Ent. Travaux	470		Energie		45
id. 5	505		M. Beer	350	
Buen.-Ayres 6	500	505	Minerva		280
Est-Ouest	495		Ougrée		810
Gand		465	Pieper o.		25
Liegeois		470	L. Toula		300
Liège-Seraing		470	id. d.	90	100
Mutuelle	400		Alius		340
Charleroi	405	415	Longlos	170	
Tram. Appl.		440	Ablooz		710
Transports		482,50	Aru. St-Mich.	600	
Marietta		450	Mon.	1250	1290
Livourne		420	Bonne-Fin	900	925
Toscan	470	480	Concorde	1650	
Alliance		497,50	Fortune		775
Angleur 5		500	Gives		200
id. 1 1/2	480		G. Hacmure		1700
Arm. guer.	435		Hasard	900	930
Audin	450		Lamaye		570
Aumetz		492,50	Acosales	1560	1580
Cockerill	470	480	Marteux		2025
id. 5	510	515	Mineria	660	
Longdoz		440	Ormont	510	520
Ougrée 4		417,50	P. Hacmure	1480	1500
id. 5		510	Mine Aust.		60
Pieper		350	Nitrates		135
Samb. Mos.	420	440	N. Montag.	300	310
Tubes Meuse	485	495	Overpelt	320	
Phoenix		460	Prayon		1350
Brugeoise		410	Producteurs		150
Ch. St-Léon.	420		Tanega c.		070
Ablooz	490	500	id. d.		425
Aru. St-Michel	480		H. Réunies		220
Ausse-Oeuvre	480		Cons. d'Eau		840
Concorde		510	Utrecht	950	980
Bray	430	435	b. d'Alicante	285	
Fortune	475		E. Sona	980	990
Lamaye	485	505	L. St-Léon.		415
Remacle	500	510	id. o		100
Patience		460	Goomines		910
Hecaux		450	Java c.		245
Lonzée		495	id. f.	2300	2400
Marteux	480		Coulina		92,50
V. St-Lamb.	495	500	Ins Trop.	160	
C. d'Sad 4	440	450	Cart. R.R.	80	90
id 5		510	B. Lamaye	500	510
B. d'Utrecht	470		B. Liège		390
C. I. Elect.	487,50		Int. Bur.	50	57,50
Brasaut		425	Jas-Retz.		120
Bemire		500	Mokrairy		480
Bassaut 4		430	Saumigue	82,50	
id. 5		495	id. A.	72,00	
Seraing 4	415		Hesop. c		160
id. 5		497,50	Hesop. 5	465	
P. de Liège 4		415	Burbach 4	482,50	492,50
id. 5		495	id. 5	510	515
Bruxelles	410		Dunelange 4	477,50	
Est Belge	482,50		Gnil. Lux.	420	
Lim. St-Léon.	445		P. Henri 3	415	
id. 5		500	id. 4	490	
La Vesdre	480		Runielange	475	
Union Expot.		490	id. 4/2	495	
B. Liegeoise p.	425	440	Pamperme	385	
Gr. Liegeois		540	Barcelone	385	
C. N. Ind.	750	770	F. Espagne	400	
C. N. Expo.		75	Barcelona		350
Parts bén.		6800			

LES ŒUVRES

Un anonyme nous a envoyé 5 frs au profit du V. P. P. N. (Pour la fin de deux souffrances), et M. Lemin, de la Gaîté, nous a remis 20 frs pour l'Assistance liegeoise aux prisonniers.

ANDENNE-BELMONT. — Nous avons reçu au profit de l'orphelinat d'Andenne-Seilles : produit d'une collecte faite par Mlle S. Fuhrmans, 100 frs. Le total des souscriptions reçues à ce jour s'élève à 315 francs 75.

ETAT-CIVIL

LIEGE. — DÉCLARATIONS DU JEUDI 4. — *Naissance :* 1 garçon. — *Décès* : 6 hommes, 4 femmes, 6 enfants.

Frederic Redeke, sold. allem. — Joseph Grisard, s. p., 68 ans, r. des Champs, 91, cen. — Arnold Famelle, crap., 58 ans, r. Basse-Wez, 1, ep. Talmasse. — Desire Poise, pos., 47 ans, r. des Bruyères, 127, v. Foraye. — Charles Schepens, peint., 62 ans, r. Sunet St, v. Louve. — Joseph Meau, magas., 43 ans, r. des Vennes, 170, v. Demasse, ep. Wauters. — Marie Rauden, s. p., 62 ans, r. Haut-Pave, 74, v. Wynands. — Josephine Begasse, s. p., 64 ans, r. Petite-Becae, 22, ep. Lapperre. — Marie Sauveur, s. p., 73 ans, r. Ste-Walburge, 322, v.

Mardaga, ép. Drion. — Marie Sottieux, taill., 18 ans, r. Montagne Ste-Walburge, 117, cél.

PUBLICATIONS DU JEUDI 4. — *Mariages :* Joseph Lantremange, arm., r. Renardi, 158, et Jeanne Piret, cult., r. Mamelouck, 15. — Gilles Bar, charc., r. des Croisiers, 12, v. Dumont, et Maria Dumont, s. p., r. des Bonnes Villes, 36.

Nécrologie

On nous prie d'annoncer le décès de
Monsieur JOSEPH GRISARD,
à Liége, 91, rue des Champs. L'inhumation dans le caveau de la famille, à Robermont, a eu lieu dans la plus stricte intimité. f. 2951

La messe anniversaire pour le repos de l'âme de
Monsieur Charles COX
sera célébrée mardi 9 avril, à 8 h., en l'église St-Remacle-au-Pont. R. 542

MORT DE M. PIERRE DAENS

Le député d'Alost, le tribun démocrate-chrétien flamand bien connu, Pierre Daens, frère et successeur politique de l'abbé Daens, vient de mourir à Bruxelles.

La «Gazette de Cologne» annonce: Le prince de Leiningen est tombé à la tête de sa compagnie de grenadiers en commandant un assaut au front ouest. Il était âgé de 22 ans. Son arrière grand'père était le beau-frère de la reine Victoria d'Angleterre.

Une dépêche annonce la mort du député nationaliste français Millevoye.

M. Lucien Millevoye était né à Grenoble en 1850. Il fit sa carrière dans la magistrature; puis, en 1884, il s'associa au mouvement boulangiste, et devint, à titre de boulangiste, député de Paris.

On annonce encore de Paris la mort de M. Albert Soubies, vice-président et doyen de l'Association de la critique dramatique, décédé à l'âge de 72 ans.

On lui doit, en dehors de ses articles de critique quotidienne, de nombreux ouvrages intéressant la musique. Il publiait chaque année l'Almanach des spectacles, document précieux pour l'histoire de la littérature dramatique.

ACTIONS-TITRES. Achat d'Obligations. — Payement immédiat 9 à 5 h., dimanche de 9 à 12 h. Rue de l'Université, 11. 6002

Avis de Sociétés

Compagnie d'Electricité de Seraing et Extension

SOCIETE ANONYME

Siège social : 24, Avenue de l'Exposition, à Liége

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le Vendredi 26 Avril, à 12 heures, au Siège social à Liége, 24, Avenue de l'Exposition.

Ordre du Jour :

1. — Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.
2. — Bilan et Compte de Profits et Pertes au 31 décembre 1917. — Fixation du dividende.
3. — Décharge de la gestion des Administrateurs et des Commissaires.
4. — Election statutaire.
5. — Tirage au sort des actions privilégiées et des obligations 5 p. c. à amortir.
6. — Communications diverses.

Pour assister à l'assemblée, les propriétaires d'actions au porteur doivent déposer leurs titres au plus tard le 20 avril au siège social ou :
à Bruxelles : chez M. M. J. Empain, banquier, rue de l'Enseignement, 95;
à Liége : à la Banque Dupuis (MM. de Melotte et Cie), 41, rue de l'Université;
à Seraing : à la succursale de la Banque de Huy. (3T4)

Société Belge de l'Ondulium

(SOCIETE ANONYME)

SIEGE A LIEGE. — USINE A THEUX.

L'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale extraordinaire du 25 mars 1918 n'ayant pas réuni la moitié du capital, une 2e assemblée générale extraordinaire se tiendra le Mardi 16 Avril 1918, à 2 1/2 heures, rue Paul Devaux, 4, à Liége, et délibérera valablement quelque soit le nombre des actions représentées.

Ordre du Jour:

1. Réduction du capital actuel à 200.000 frs, en ramenant la valeur de chaque action de 250 à 200 fr.
2. Modification aux statuts: art. 6, suppression du dernier alinéa (droit de préférence); art. 7 et art. 11: adjonction aux pouvoirs du conseil d'administration du droit d'emprunter.
3. Proposition d'augmenter le capital de 300.000 francs conditions de cette augmentation, pouvoirs à donner pour sa réalisation ultérieure.
4. Fixation du nombre des administrateurs et des commissaires, nomination de quatre administrateurs et d'un commissaire.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux prescriptions de l'art. 17 des statuts. (f.660)

SOCIETE ANONYME DES

Charbonnages réunis de la Concorde

Rue de Hollogne, 227, à Jemeppe-s/Meuse

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Charbonnages Réunis de la Concorde, à Jemeppe-sur-Meuse, sont informés que l'Assemblée Générale annuelle prescrite par l'article 35 des statuts aura lieu le Mercredi 17 Avril prochain, à 2 heures de relevée, à la Banque Générale de et à Liége, Place verte.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1917.
2° Rapport des Commissaires sur le susdit exercice.
3° Discussion et approbation du Bilan de l'exercice écoulé.
4° Ratification de notre participation à la Société Coopérative de Secours et d'Alimentation de la Province de Liége.
5° Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires.
6° Nominations statutaires.
7° Emoluments des Commissaires. Exercice 1917.

Suivant l'article 39 des statuts, pourront seuls prendre part aux Assemblées Générales, les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé leurs titres, *cinq* jours au moins avant celui de l'Assemblée dans un des lieux suivants :

1° Siège Social à Jemeppe-sur-Meuse.
2° Banque de Paris et des Pays-Bas à Bruxelles.
3° Crédit Général de Belgique, 14, rue du Congrès à Bruxelles.
4° Banque Générale de et à Liége.
5° Banque Dumercy-Heirman, Longue Rue Neuve, n° 38, à Anvers.
6° Banque Nagelmackers, fils et Co, à Liége.
7° Banque Centrale de la Sambre, à Charleroi.

Les propriétaires d'actions au porteur devront être munis du certificat de dépôt de leurs actions.

Au nom du Conseil d'Administration,
L'Administrateur-Directeur,
(25102) (s) Jos. DEHASSE.

LES SPECTACLES

THÉATRE DU GYMNASE

Samedi 6 Avril et tous les soirs à 7 h. 3/4

L'ASSAUT

pièce en 3 actes de H. BERNSTEIN
avec le concours de

Rod. Verlez | **Hél. Lefèvre**

En Représentation

Ch. MAHIEU

Voir prix aux affiches. 19001

Dimanche 7 Avril 1918 en mat. à 3 h.

POUR LES ADIEUX DE Mr M. LEFEVRE

La Cloche Perdue

Conte féerique en 3 actes
poème et musique de Mr M. Lefèvre

BRILLANT INTERMÈDE avec le concours de

Mr Marcel LEFEVRE qui chantera spécialement des chansons pour enfants

Mme Lina LEFEVRE — Chansons anciennes
Mr Jacques LEFEVRE — Violoncelliste
Mme Hélène LEFEVRE — Monologues et poésies
LA PETITE MADY — Chansons enfantines
Mr Rodolphe VERLEZ — Monologues

(19000)

Les enfants payent moitié prix à toutes les places.

- KURSAAL -

Samedi 6 Avril, rideau à 7 1/2 h.

DIMANCHE ET LUNDI En matinée et en soirée (matinée rideau à 3 heures)

Le Grand Mogol

par la troupe complète du Pavillon de Flore

La location est ouverte au "Kursaal"

Prix des Places : 1.50, 1.25, 1.00, 0.75. Le dimanche 0.50 en plus. — 3 matinées par semaine : Dimanche, lundi et jeudi. 20281

LES SPECTACLES DU JOUR

GYMNASE. — A 7 3/4 h., *L'Assaut*, de H. Bernstein.
PAVILLON. — Samedi 6, relâche.
GAITE. — A 7 1/2 h., *La Flamoée.*
TRIANON. — A 7 1/2 h., *Le Baron Vadrouille.*
KURSAAL. — A 7 1/2 h., *Le grand Mogol.*
WINTER. — A 8 h., *Les Bleus de l'Amour.*
CINEMA MONDAIN. — Casse-du Mé-lourou. — Les ciseaux anciens. — L'Araignée d'or. — Les Divorcés.

Renseignements

Transports - Camionnage, 59, rue Guillemins, Liége. 12310

Me LHOEST
Avocat-avoué
19, rue Laoureux, Verviers, a repris la direction de ses affaires. Cons. de 11 à 12 et de 2 à 3 h. 22154

Avis La maison Leclercq-Costinez, 7, Cannoniers, 55, informe sa clientèle de faire ses conserves d'oeufs du 5 au 20 courant. 14661

Acc. de piano. J. Dejere, r. de Bonceles, Ougrée. 550

On dem. tour 3 ou 5 jours par semaine cheval et charrette bon. Tél. 8.47. 14004

Demandes d'emploi

Personne, âge mûr, dem. place chez pers. seule. S'adr. r. Grande-Beune, 44. 8.041

J. hom. 18 ans, ayt fait 4e Mémoi., sténo, dact., angl., désire place bureau dessin ou chimique. Ecr. M. L. bur. journal. 403

Ménage sans enf., tr. propre, marié sans, un peu de tout, femme comme bonne, dem. pl. concierge ou garder maison. S'ad. Rue St-Gilles 270. R.501

Homme marié dem. pl. pr conciergerie ou autre; femme dem. journ. ou 1/2 j., rue St-Gilles 5. 851

Femme de 40 ans dem pl. chez pers. seule. Ecr. A.B. r. de Visé 50, Jupille. 12995

Serv.-cuis. dem. pl. S'adr. r. Goffin 36. 12998

Dlle b. famille dipl. d'instr. dem. pl. garde-malade chez docteur ou anal. Ec. P. E.C. bur. Tél. 12899

Jne fille 19 ans, comm. mén. dem. pl. à tout faire, retourn. le soir. S'adr. route du Hasard 54, Hasard. 12900

Fort ouvr. agric., au cl de tout ce qui reg. sa prof., et du jardinage, dem. trav. S'ad. 20, pl. St-Lambert. 12986

Jne fille 18 ans, con. mén., dem. pl. à tout faire. S'adr. r. de Heuseux 129, Micheroux. 12992

Jne fem. très pr. dem. à f. quartier ou 1/2 journ. S'adr. rue de Tilleur 19. 12981

Bonne lessiv. dem. ouvrage chez elle, rue des Prairies 7, Brussoux. 12955

Jne fille très honn. ch. pl., sans nourr. ni logem. Ec. U. G.N. bur. Tél. 12977

Serv.-cuis. dem. pl., gage 45 fr. S'ad. 50, r. Neuve, Huy 17910

Offres d'emploi

Ch. 1er mécanic.-dentiste, tr. actif, r. Grangagnage, 14. Très bonnes rétér. exigées. 12725

On demande institutrice-gouvernante ayant servi et possédant exc. certificats pr éducation de deux garçons de 10 et 9 ans. S'adresser rue Fabry, 4. 379

Dem. de suite 5e ouvriers cordonniers pr gagner 6 à 7 frs par jour; s'adr. Comité National (Département chaussures), 81, rue Saint-Esprit Liége. R 835

Forte et douce servante catholique, 25 à 35 ans, pour s'occuper complètement d'un ménage de trois personnes est demandée à Seraing (bien Communaux, rue des Villas, 21. Gage : 25 francs par mois, plus la nourriture et le logement. Bons certificats exigés. 4445

On demande une apprentie tailleuse, rue des Anglais, 5 R. 840

On dem. bonne cuisinière et une fille de quartier, et jardinier. S'adres. à Mme de Méloitte, aux Awirs, Engis 18110

On dem. une petite pour courses r. Vertuois 70. 13001

Coiffeur dem. coiffeuse de dames sach. ond. Marcel et un jeu post. Ecr. E.D.B. bur. Télégr. 12852

On dem. ouvrier de mag. sérieuse, 25 à 30 ans. Ec. B. A. 40 bur. journ. 12954

On dem. bonne d'enfant sérieuse sach. bien coudre. Ec. R.R. Tél. 12952

Dem. servante, bon. référ., 13, qu. des Pêcheurs. 12978

On dem. femme journ. sér. sach. cuisiner et se ravitailler elle-même, 19, r. Féronstrée. 12979

On dem. une fille pr petit mén., 66, r. Monulphe. 12980

On dem. serv. chaussée de Liége 37, Huy. 12957

On dem. pr trav. supplém. dessinateur connaissant les lavoirs charbon. S'adr. G.G. 3 bur. journ. 12962

Dem. ouv. menuisier Mont. Ste-Walburge 31. 12964

On ch. serv.-cuis. sér. au cour. de 18 à 30e cuis., gage 50 frs. Ecr. A.B. 2. 12965

On dem serv. retourn. soir, gage 60 fr., sans nourr., rue Académie 26. 12967

On dem. bne appréteuse r. Puits-en-Sock 67. 12968

On dem. serv.-cuis., b. cert. place Verte 12, mais. fermée. 12974

On dem. b. fem. d'ouvr., b. gages, ne nourr. r. Campine, 410. 12975

Forte serv. sach. traire et less. est dem. de suite chez M. Georges Morlet, md de bestiaux, à la Sarte-Vieuxet, âge mur, b. réf. 17918

On dem. serv., b. cert., s. faire cuis., pharm. Jaspar, r. des Franchimontois, 30. 12919

Ventes et locat. d'immeubles

Pressoir. Dans belle ch. appartement au Centre et de maison honorable. Prix mod. Ecr. W. P. Tel. R. 831

On ch. appart. 3 p., cave et débar., ut. Ec. Télég. P. S. 12806

Mais. mod. à ler, r. Campine, 408 12074

SPA. Je dés. ach. maison avec écuries et remises. Ecr. Spa. Loualis à Motte, à Otrebande. 337

On cherche à louer environs de la rue Cathédrale, GRANDE REMISE, pouvant servir de dépôt de papier. Adres. offres bur. du journal 16.788

Appartements à louer pour bureaux, 18, rue du Pont-d'Avroy, (Maison BASTIN) R 803

Chambre garnie à louer de rue tranquille. Ecr. L. F. 18 R.805

Dame dés. ler Villa ou maison garnie av. jard. Prof. Comm. Ecr. P.E. Bur. Tél. 12880

On cherche appartement de trois pièces, de préfer. non garni pour dame seule, dans maison tranq. Ecr. S. S. M. Za. Bur. Télég. 12961

Magasins av. étage, bureau, entrée cour. 14, rue Fraguet. S'adresser au 1er. 12001

Dame dem. appart. 4 à 5 p., Centre, gaz, ch. Ec. Tel. L.S. 200. 13000

On ch. app. 4 p., gaz. Bur. Tél. F. 0. 21. 12973

Dem. ch. garn., à louer, av. gaz et recoin à gaz pour Mr tranqu. Ec. L.L. 44 b. journ. 12968

A ler rez-de-ch. 8 ou 10 p., entrée coch., remise. Voir mar. r. Lamb.-le-Bègue 20. 12910

On des. louer villa ou mais. avec dépend. et jard., de préf. meublée, Liége ou env. dép. au journ. V.V.N. 12961

E. mais. mod., chs., jardin cultivé, panorama splendide, rue du Fery 12. S'adr. r. St-Denis 9. 12956

Maison à V. ou louer, 8 p., écurie, remise, grand jardin, 2 caves, gaz, pr. de gl., Thier de Cornillon 162, Bressoux. 12906

Femme de 40 ans dem pl. chez pers. seule. Ecr. A.B. r. de Visé 50, Jupille. 12995

Serv.-cuis. dem. pl. S'adr. r. Goffin 36. 12998

Dlle b. famille dipl. d'instr. dem. pl. garde-malade chez docteur ou anal. Ec. P. E.C. bur. Tél. 12899

Jne fille 19 ans, conn. mén. dem. pl. à tout faire, retourn. le soir. S'adr. route du Hasard 54, Hasard. 12900

Fort ouvr. agric., au cl de tout ce qui reg. sa prof., et du jardinage, dem. trav. S'ad. 20, pl. St-Lambert. 12986

Jne fille 18 ans, con. mén., dem. pl. à tout faire. S'adr. r. de Heuseux 129, Micheroux. 12992

Jne fem. très pr. dem. à f. quartier ou 1/2 journ. S'adr. rue de Tilleur 19. 12981

Bonne lessiv. dem. ouvrage chez elle, rue des Prairies 7, Brussoux. 12955

Jne fille très honn. ch. pl., sans nourr. ni logem. Ec. U. G.N. bur. Tél. 12977

Serv.-cuis. dem. pl., gage 45 fr. S'ad. 50, r. Neuve, Huy 17910

Offres d'emploi

Ch. 1er mécanic.-dentiste, tr. actif, r. Grangagnage, 14. Très bonnes rétér. exigées. 12725

On demande institutrice-gouvernante ayant servi et possédant exc. certificats pr éducation de deux garçons de 10 et 9 ans. S'adresser rue Fabry, 4. 379

Dem. de suite 5e ouvriers cordonniers pr gagner 6 à 7 frs par jour; s'adr. Comité National (Département chaussures), 81, rue Saint-Esprit Liége. R 835

Forte et douce servante catholique, 25 à 35 ans, pour s'occuper complètement d'un ménage de trois personnes est demandée à Seraing (bien Communaux, rue des Villas, 21. Gage : 25 francs par mois, plus la nourriture et le logement. Bons certificats exigés. 4445

On demande une apprentie tailleuse, rue des Anglais, 5 R. 840

On dem. bonne cuisinière et une fille de quartier, et jardinier. S'adres. à Mme de Méloitte, aux Awirs, Engis 18110

On dem. une petite pour courses r. Vertuois 70. 13001

Coiffeur dem. coiffeuse de dames sach. ond. Marcel et un jeu post. Ecr. E.D.B. bur. Télégr. 12852

On dem. domois. de mag. sérieuse, 25 à 30 ans. Ec. B. A. 40 bur. journ. 12954

On dem. bonne d'enfant sérieuse sach. bien coudre. Ec. R.R. Tél. 12952

Dem. servante, bon. référ., 13, qu. des Pêcheurs. 12978

On dem. femme journ. sér. sach. cuisiner et se ravitailler